

pas d'en savourer l'encens au dedans de son cœur.

« Ma fille, soyez aussi toujours en garde contre les surprises de la vaine gloire. N'affectez dans votre mise ni recherche, ni négligence, ni aucune singularité; évitez tout désir de vous faire distinguer et remarquer. Il arrive trop souvent qu'avec l'air de renfermer ses bonnes œuvres dans le secret, on n'en est pas moins jaloux des suffrages des autres. Il est bien plus commun de rencontrer des personnes supérieures aux passions violentes et abjectes, que d'en trouver qui sachent se défendre des pièges de la vanité.

« Ma fille, élevez-vous souvent en esprit jusqu'au royaume du ciel. Sortez de cette prison du corps, pour contempler les récompenses que Dieu réserve à la fidélité et à la persévérance. Oh! quel heureux jour que celui où la sainte Mère de Jésus-Christ viendra à votre rencontre, accompagnée des chœurs des anges et des saints, où l'époux céleste viendra lui-même au devant de vous, faisant retentir l'hymne de la victoire! Quand donc la vanité mondaine sera quelque impression sur votre cœur, que le siècle étalera à vos yeux ses pompes et sa gloire, élevez-vous en esprit jusqu'au ciel, et commencez à être ce que vous devez être un jour... »

Marie se plaisait surtout à lire les conseils que saint Jérôme donnait à Læta, pour l'éducation de sa fille.

« Vous devez, lui écrivait ce grand saint, vous devez élever votre fille dans le temple, comme Samuël, et dans le désert, comme Jean-Baptiste, en sorte qu'elle ignore ce que c'est que la vanité et le vice. Que tous les discours qu'elle entendra, soient capables de la conduire à Dieu; que les paroles qui pourraient lui donner l'idée du mal, ne frappent jamais ses oreilles; qu'elle n'apprenne point de chansons profanes. Dès que l'âge lui permettra d'articuler quelques sons, gravez dans sa mémoire quelques passages de psaumes.

« Ne laissez approcher d'elle aucun enfant, même de son sexe, s'il peut lui donner quelque mauvais exemple; écartez aussi de sa personne toutes les femmes qui sont animées de l'esprit du monde. Prenez-lui un alphabet, dont les lettres soient de bois ou d'ivoire, afin qu'elle en apprenne les noms en jouant. Lorsqu'elle sera un peu plus grande, vous l'exercerez, en lui conduisant la main, à former chaque lettre sur de la cire, avec son doigt. Vous l'inviterez ensuite, par des récompenses proportionnées à son âge, à joindre les syllabes ensemble, et à écrire les noms des patriarches depuis Adam.

« Donnez-lui des compagnes vertueuses, afin qu'elle soit excitée par une noble et juste émulation. Prenez garde qu'on accoutume votre fille à aimer l'or et les vêtements précieux; ayez soin qu'elle n'apprenne jamais ce qu'elle voudrait dans la suite ne point savoir. Il est rare que l'on se défasse des premières impressions de l'enfance, et l'on est encore plus porté à imiter les défauts et les vices, que les vertus et les belles qualités. Quand elle verra son grand-père qui est pieux, qu'elle lui fasse des caresses, qu'elle le récréé par les chants sacrés de l'Eglise, et qu'elle se montre envers lui, pleine de complaisance et d'affection; qu'on lui apprenne à être bonne et aimable envers tout le monde, et surtout envers les pauvres et les malheureux. Qu'elle apprenne aussi à filer et à faire des vêtements, non riches et recherchés, mais simples et modestes.

« Lorsque votre fille sera devenue plus grande, qu'elle ne sorte jamais qu'avec ses parens; qu'elle imite les touchans exemples de modestie et de piété que nous a donnés la très-sainte Vierge Marie, qu'on ne la voie jamais dans la société des filles mondaines, qui se livrent aux amusemens frivoles. Si vous prenez tant de soin pour que votre fille ne soit point mordue par un serpent, combien ne devez-vous pas en prendre, pour la préserver du poison des mauvaises mœurs! Je ne saurais trop vous le répéter; qu'elle ne boive point dans le coupe d'or de Babylone, et qu'elle ne sorte point avec Dina, pour aller voir les filles du monde. Loin d'elle tout ce qui ressent la légèreté et la vanité. On cache le poison dans le miel pour le faire avaler, et le vice trompe surtout quand il est présenté sous l'apparence de la vertu. »

Marie, en lisant ces belles maximes, se les appliquait à elle-même, et formait, dans son cœur, la ferme résolution de s'attacher de plus en plus au service du Seigneur, quels que fussent être les événemens que lui réservait la divine Providence.

X.

Un dimanche, après l'office divin du matin, où Marie avait prié avec une ferveur angélique, Pévêque la fit appeler ainsi que Rufine.

Le temps était magnifique; le soleil était radieux; le visage du ministre du Tout-Puissant était plus radieux encore; une joie intérieure inondait son âme, et rayonnait majestueusement dans ses yeux. Il prit la parole :

« Rufine, le ciel veut couronner votre fidélité envers Marie

d'une manière que vous n'osiez plus espérer. Dieu a rempli l'attente de ses enfans... Il demande une grande Foi, mais il fait des choses encore plus grandes.

« Marie! votre père vit encore!... Quelques-unes des lettres que j'ai écrites à mes amis, ont eu, sous la direction de la divine Providence, un heureux résultat... Je viens de recevoir la nouvelle que votre père vit encore, et qu'il n'est ni dans les fers, ni errant dans les déserts de l'Afrique. »

Les sentimens qui inondaient le cœur de Marie sont inexprimables; l'amour filial animait toute sa physionomie; des larmes de joie et de tendresse brillaient dans ses yeux. Son visage sur lequel se peignait l'innocence devint resplendissant. Elle voulut exprimer sa reconnaissance envers Dieu et envers le digne ministre de ses bontés; la parole expira sur ses lèvres, et elle resta muette d'étonnement et de bonheur.

Le serviteur de Dieu continua :

« Votre père a échappé au fléau de l'Afrique; il a heureusement abordé en Italie; il est actuellement au service de l'empereur Valentinien, et remplit une charge honorable à la cour de ce prince. Vous voyez, ma fille, comme Dieu a écouté vos prières et les soupirs de votre amour. Il ne manque rien à votre père; il ne lui manque que vous!

« Demain je vous serai parti, afin qu'au plutôt il entende le doux nom de père prononcé par votre bouche. Il ne sait rien de la fidélité de Rufine; il ignore ce que vous avez souffert; vous-même bientôt lui en ferez part, et vous bénirez ensemble le Seigneur des bienfaits qu'il répand sur ceux qui l'aiment et qui le servent. »

Après être tombées à genoux pour remercier la divine providence, Marie et Rufine revinrent à la communauté des Diaconesses et elles s'empressèrent de raconter leur extrême bonheur. Bientôt le bruit s'en répandit dans toute la ville; la joie fut générale; on louait plus que jamais la fidélité de Rufine; chacun vantait aussi la charité active du pieux évêque. Les généreux soldats surtout, qui avaient racheté les deux esclaves de la servitude, témoignèrent la plus grande allégresse, et presque tous se rendirent dans le temple du Seigneur, pour lui rendre grâces de ses bienfaits.

Suite et fin à un prochain numéro.

LIBRAIRIE CANADIENNE

D'E. R. FABRE & CIE.

RUE ST. VINCENT, N^o 3.

Les Soussignés, très-reconnaissans pour l'encouragement qu'ont bien voulu leur accorder leurs nombreuses pratiques, ont l'honneur de leur annoncer qu'ils ont fait faire des améliorations considérables à leur LIBRAIRIE et ils osent se flatter que l'empressement qu'ils mettront à les servir, l'exactitude et la ponctualité avec lesquelles ils exécuteront les ordres qui leur seront confiés, de continuer à mériter leur confiance et celle du public en général. Ainsi, pour répondre à l'encouragement qu'ils reçoivent pour la vente des Livres à l'usage des écoles élémentaires, ils viennent d'en réduire les prix, comme suit :

Syllabaires des écoles chrétiennes	3s.	la douzaine
Nouveau Traité des Devoirs du Chrétien, avec les règles de la bienséance et de la civilité chrétienne	18s.	“ “
Grammaire des Frères	15s.	“ “
Exercices Orthographiques mis en rapport avec la Grammaire	20s.	“ “
Arithmétique des Frères	15s.	“ “
Géographie “ “ avec 6 Cartes	18s.	“ “
Abrégé de l'Histoire Sainte, de l'Histoire de France et de l'Histoire du Canada à l'usage des Frères	12s.	“ “
Alphabets doubles	2s. 6	“ “
Petits Catéchismes	2s. 6	“ “
Instructions de la Jeunesse	16s.	“ “
Testaments	18s.	“ “
Psauteurs de David	12s.	“ “
Grammaires de l'Homond	7s.	“ “

Sur ces prix, (déjà si modiques,) ils feront une remise de 5 PAR CENT pour du COMPTANT.

Outre leur immense collection de Livres, ils ont tout ce qui tient à la fourniture des Bureaux, comme Papiers de toutes les qualités, Registres, Plumes, Encre, Crayons, Oublies, Règles, Canifs, Portefeuilles, Cartes de Visite, etc.

— DE PLUS : —

Chapeaux français et Bottes, Chaussures françaises pour Dames, Vin de Champagne, Kirsch, Absinth Suisse et Fromage de Gruyère.

F. R. FABRE & Cie.

N. B. — MM. F. & Cie, s'occupent dans ce moment de la distribution de leur nouveau Catalogue général.

Montréal, 5 août 1845.